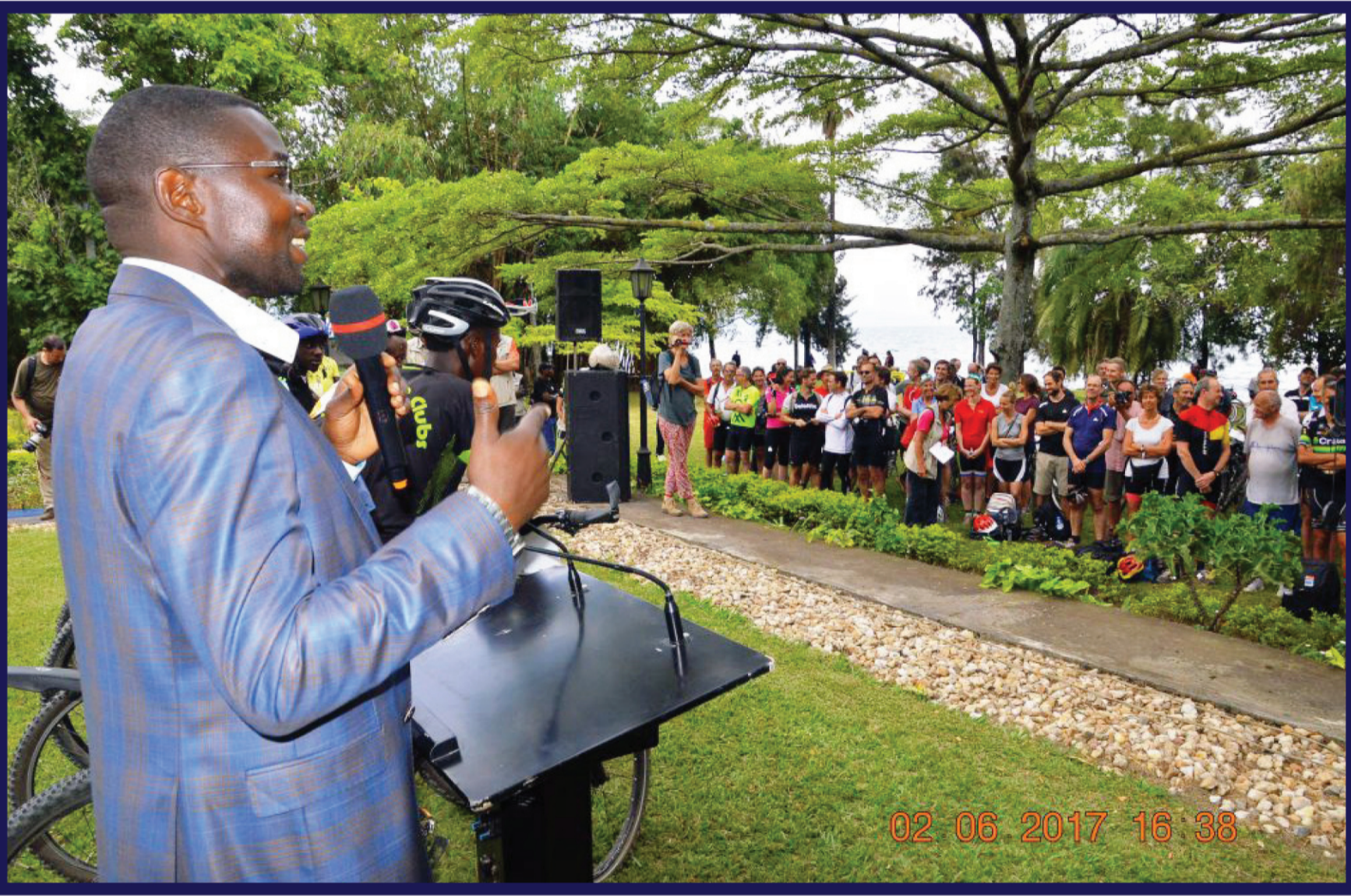


# Quand le vélo belge apporte les graines de l'espoir aux populations



Goma. L'équipe des cyclistes belges



Goma. Le gov. Julien Paluku adresse ses sincères remerciements à COMEQUI



Goma. Photo de famille, les cyclistes et le Comité provincial de sécurité

Comment aider les populations riveraines du lac Kivu entre Bukavu et Goma à améliorer leur niveau de vie par la production du café de bonne qualité que l'on peut commercialiser pour elle afin d'apporter la plus value ? Comment donner des moyens à ces populations du Kivu afin de mener par elles – mêmes des actions de développement durable autour de la région de Minova ? La réponse est vite donnée : par un commerce équitable, en sigle COMEQUI.

Eddy Merckx. Dix-huit équipes (18) de 4 personnes ont accepté avec joie de pédaler le long des rives du lac Kivu depuis Bukavu jusqu'à Goma, chacune ayant contribué pour au moins 10 mille euros versés à l'Association COMEQUI. Ces fonds devront aider à la construction d'une usine de café à voie humide, le plus beau café, basée à la frontière entre le Sud et le Nord-Kivu, à Minova. Un café aromatisé, bien lavé et bien sélectionné, au niveau de la localité Lutumba. Près de 100 cyclistes ont débarqué à Bukavu lundi 24 mai 2017 et ont été reçus à la résidence du gouverneur du Sud-Kivu par le gouverneur Marcellin Chishambo. Mardi 30 mai 2017, l'équipe a été transférée en bateau sur l'île d'Ijwi. Les cyclistes ont parcouru 30 km à vélo de Ruhonda à Bugunela. Ils ont passé la nuit dans des tentes avant d'être transférés à Kalehe mercredi 31 mai 2017. De Kalehe, les cyclistes ont parcouru 55 km à vélo jusqu'à Lutumba

où ils ont visité l'usine à café. Jeudi 1er juin 2017, ils ont repris le vélo jusqu'à Minova, distant de 28 km. Vendredi 2 juin 2017, ils ont parcouru à vélo 25 km pour atterrir à la baie de la presqu'île de Sake. Tous les cyclistes ont été reçu à Goma par le gouverneur du Nord-Kivu, Julien Paluku Kahongya dans le jardin de son cabinet, au quartier Himbi. Cet événement unique à son genre a permis à de nombreux Belges de découvrir un pays magnifique avec des paysages grandioses. La plupart des participants venus du monde des affaires parmi lesquels des managers expérimentés, des médecins, des directeurs financiers ont été heureux de palper du doigt les réalités du Kivu et la chaleur de cette population qui ne demande qu'à vivre en paix et à vaquer librement à ses occupations. Les Belges ont vécu dans leur chair et ont adoré la « magie du Kivu », près de 60 ans après l'indépendance. Le besoin pour le Congo de retrouver cet esprit d'entrepreneuriat

grâce aux potentialités existantes abondantes se ressent encore et toujours. Un des cyclistes belges a déclaré à notre journal que « tout est passé comme une lettre à la poste. L'organisation était impeccable. On a ressenti la présence des autorités à tous les niveaux mais également un appui excessivement pacifique de la DGM et de la Police nationale congolaise ». Une dame cycliste belge, impressionnée, a laissé ces quelques mots : « je suis éblouie devant cette découverte : variété des paysages, richesse et une population chaleureuse et accueillante le long du parcours sur tous les villages

traversés ». L'état des routes en pierres a donné du fil à retordre à certains cyclistes obligés à être poussés par la population avec une tentation permanente de mendicité selon la formule « franga – sukuma ». Toutefois, il faut les comprendre,

dès lors que cet événement est une première. Cette balade à vélo devra constituer un double message pressant pour les Congolais. En premier, ils doivent désormais réfléchir pour relancer les activités économiques dans le Kivu au lieu de créer de

l'insécurité, qui déstabilise la région. En second lieu, la réalité du Congo d'en bas où les Belges (les noko) sont les bienvenus en RD-Congo pour partager ensemble les attentes contraste avec le Congo d'en haut qui est dans des querelles permanentes avec la Belgique. Cette escapade à vélo se déroulait au moment où l'Union européenne publiait une liste des Congolais sanctionnés avec interdiction de séjour en Europe. Le gouverneur Julien Paluku Kahongya a demandé à chaque Belge présent d'être un ambassadeur pour le Congo, à son retour : **Le Congo, ce n'est pas uniquement des tueries. Il y a mieux.**

**Les Coulisses, plus grand que le Congo, plus profond que les Grands Lacs**



Goma. Verre d'amitié (Nicaise, le couple Vincent et Thierry)

Les populations congolaises ont beaucoup d'espoir et attendent cette dynamique pour relancer les activités d'abord venant des Congolais, mais également des Belges, les seuls peuples au monde qui connaissent mieux le Congo. Reportages de Nicaise Kibel'Bel Oka